

BANQUE CENTRALE DU CONGO



**Note de conjoncture économique
au 09 janvier 2026**

Janvier 2026

La présente note analyse les développements récents de la conjoncture économique, tant au niveau international que national, au cours de la période du 02 au 09 janvier 2026.

1. ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE EXTERIEUR

Le rapport sur les perspectives pour 2026 de l'Organisation des Nations Unies publié au cours de cette semaine indique que la croissance mondiale s'établirait à 2,7 % en 2026, niveau en deçà de 2,8 % de 2025, suite notamment aux tensions commerciales persistantes et des contraintes budgétaires dans plusieurs pays. Toutefois, cette dynamique demeure fragile et insuffisante pour renouer avec la trajectoire d'avant-pandémie. Il convient de noter que ces niveaux de croissance restent en deçà de la moyenne historique de 3,2 % observée entre 2000 et 2019.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre 2,0 % en 2026, soutenue par une orientation plus accommodante des politiques macroéconomiques. Dans l'Union européenne, l'activité resterait modérée, avec une croissance limitée à 1,3 %, pénalisée par la persistance des incertitudes géopolitiques et l'impact des tensions commerciales. L'Asie de l'Est enregistrerait une progression de 4,4 %, la Chine une croissance de 4,6 % appuyée par des mesures ciblées, tandis que l'Inde continuerait de se distinguer avec un taux de 6,6 %, porté par une consommation dynamique et des investissements publics importants. En Afrique, la croissance atteindrait 4,0 %, en légère amélioration, mais elle resterait exposée aux chocs climatiques et à un endettement élevé.

Le commerce mondial a, pour sa part, fait preuve d'une résilience notable en 2025, enregistrant une croissance de 3,8 %, supérieure aux prévisions initiales, tirée par les exportations anticipées et par le dynamisme du commerce des services. Toutefois, cette dynamique devrait s'atténuer en 2026, la croissance des échanges mondiaux étant attendue à 2,2 %, dans un contexte marqué par la persistance des tensions commerciales et l'accroissement des incertitudes politiques.

S'agissant des prix, la désinflation se poursuit à l'échelle mondiale. Après une réalisation de 4,0 % en 2024, l'inflation est retombée à 3,4 % en 2025 et devrait s'établir autour de 3,1 % en 2026. Malgré cette évolution favorable, le niveau élevé des prix continue de peser sur le pouvoir d'achat des ménages, en particulier des populations les plus vulnérables.

En dépit de cette relative stabilisation, les risques entourant les perspectives demeurent élevés, notamment le niveau élevé de l'endettement mondial. A cela s'ajoutent des risques géopolitiques persistants, dont l'escalade récente des tensions entre les États-Unis et le Venezuela. Cette situation pourrait entraîner des conséquences significatives, notamment pour les marchés pétroliers mondiaux, et des tensions accrues entre grandes puissances énergétiques comme la Russie et la Chine. Ce qui pourrait alimenter l'incertitude sur les prix et les flux d'investissement dans le secteur de l'énergie.

Face à cet environnement incertain, les Nations unies appellent à un renforcement de la coopération multilatérale afin d'éviter une fragmentation durable de l'économie mondiale. Le rétablissement de la confiance, la prévisibilité des règles commerciales et la consolidation d'un système commercial fondé sur le droit sont identifiés comme des priorités. Le rapport souligne également l'importance de réformer l'architecture financière internationale, notamment à travers l'amélioration des mécanismes de restructuration de la dette, l'élargissement du financement concessionnel et climatique, et un soutien accru aux pays les plus vulnérables, afin de consolider une croissance plus inclusive et durable.

2. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE INTERIEUR

L'environnement économique intérieur reste caractérisé par la préservation de la stabilité macroéconomique, portée par les mesures de politique monétaire et de change mises en œuvre par la Banque Centrale du Congo.

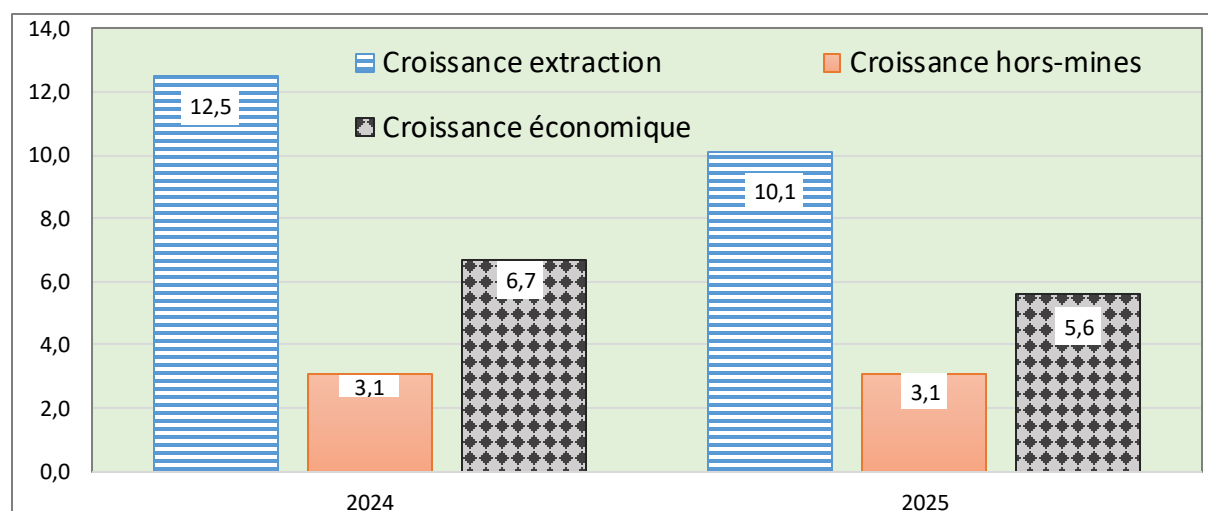
2.1. Secteur réel

La prévision de l'activité économique, sur base des données de production à fin septembre 2025, renseigne que la dynamique de croissance en RDC devrait demeurer robuste en 2025. En effet, bien qu'en léger repli par rapport à l'année précédente, la croissance du PIB réel passerait de 6,7 % en 2024 à 5,6 % en 2025 à la suite du ralentissement observé dans la branche extraction.

Cette croissance serait portée par la branche « Extraction ». L'expansion de cette branche, de 10,1 % en 2025, serait soutenue par un niveau d'exportations du cuivre plus élevées que prévu, permettant de compenser l'impact de la suspension temporaire des exportations du cobalt. Toutefois, les activités de cette branche affichent un ralentissement par rapport à 2024, où elle s'établissait à 12,5 %. Cette situation s'expliquerait par des effets de base moins favorables et la normalisation progressive du rythme de production, dans un contexte marqué par des ajustements temporaires sur le segment du cobalt.

L'activité hors extraction, quant à elle, devrait enregistrer une progression équivalente à celle de l'année précédente, soit 3,1 %. Elle serait soutenue par la vigueur des secteurs « Transports et Télécommunications » ainsi que « Bâtiments et Travaux Publics (BTP) ».

Graphique 1. Estimation de la croissance économique

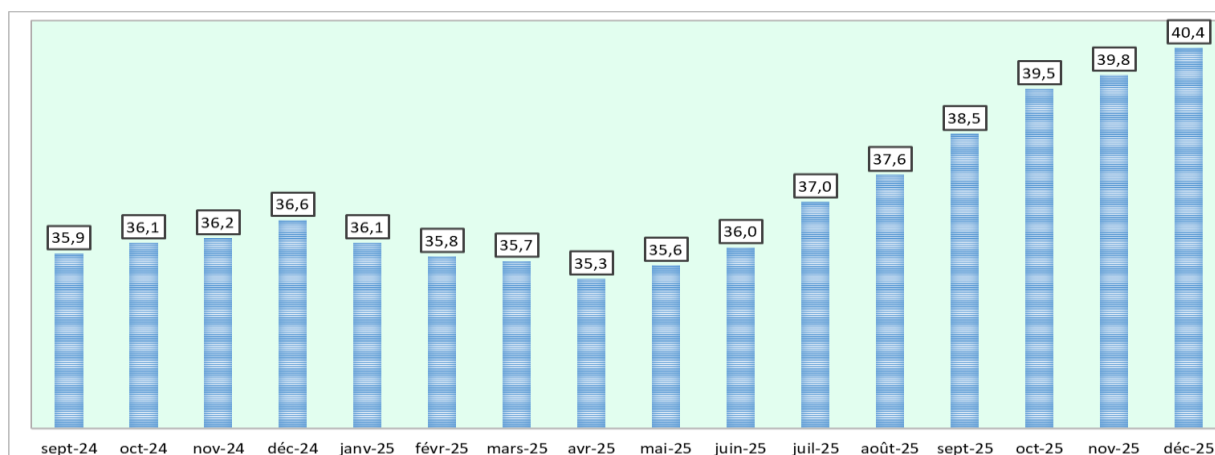


Source : Banque Centrale du Congo/CESCN, selon le cadrage du FMI.

2.1.2. Baromètre de conjoncture

Au mois de décembre 2025, les résultats de l'enquête sur le baromètre de conjoncture de l'économie congolaise ont globalement indiqué le maintien et le renforcement de l'optimisme des chefs d'entreprise, traduits par un solde global d'opinions de +40,4 %, contre +39,8 % un mois auparavant.

Graphique 2. Evolution du solde global d'opinions des chefs d'entreprise (en %)



Source : Banque Centrale du Congo.

Cette amélioration du solde global tient principalement de la confiance affichée par les opérateurs économiques évoluant dans les branches “Industrie extractive”, “Services” et “Industrie manufacturière”.

Dans la branche **Industrie extractive**, le solde d'opinions des chefs d'entreprise s'est établi à +43,1 % en décembre, contre +42,3 % en novembre, soutenu par la tenue favorable des cours mondiaux des principaux produits miniers.

S'agissant des **Services**, le solde d'opinions est ressorti à +30,1 %, après +29,8 % le mois précédent, en lien avec la dynamique des télécommunications, des services financiers ainsi que des activités de transport et de logistique.

Dans l'**Industrie manufacturière**, le climat conjoncturel s'est amélioré, le solde d'opinions passant de +25,8 % à +28,4 %, traduisant une meilleure perception de la demande et de l'utilisation des capacités de production.

En revanche, les branches “Électricité et Eau” et “Construction” ont enregistré une détérioration relative de la confiance, leurs soldes d'opinions s'étant établis respectivement à +23,2 % et +43,5 %, contre +24,7 % et +44,7 % en novembre, en lien avec des contraintes opérationnelles et une modération de la demande de travaux.

2.1.3. Marché des biens et services/ Prix intérieurs

Au cours de la deuxième semaine du mois de janvier 2026, le taux d'inflation hebdomadaire est ressorti à 0,255 % en légère baisse par rapport à 0,261 % réalisé une semaine auparavant. Cette évolution reflète l'atténuation progressive des pressions saisonnières observées en fin d'année, dans un contexte de normalisation graduelle de la demande après les festivités.

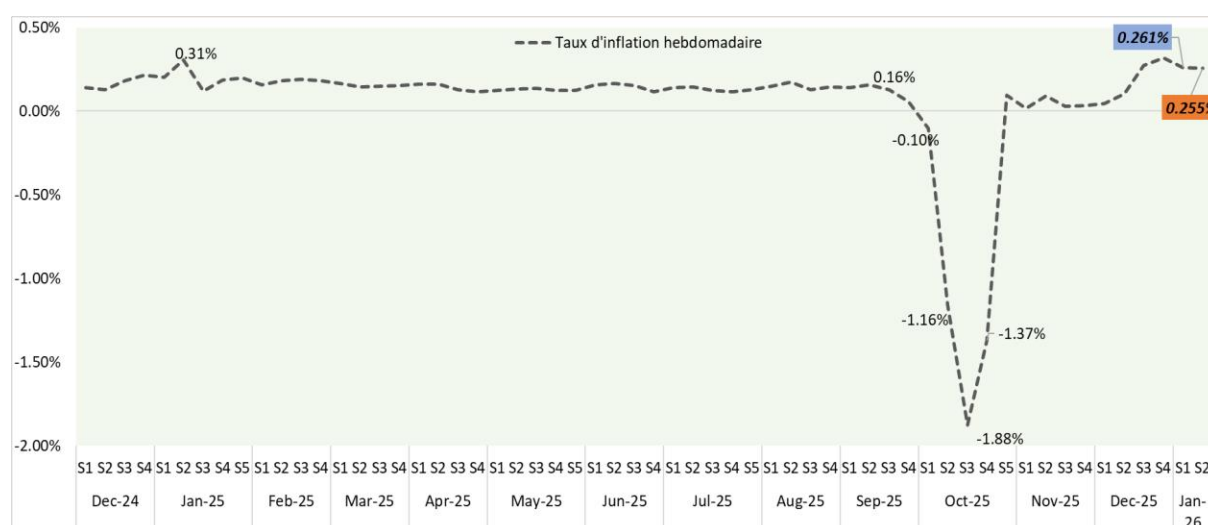
L'évolution de l'inflation hebdomadaire reflète principalement la hausse de l'indice des prix pour la fonction de consommation « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » avec une contribution réalisée de 65,2 % à l'indice global venant de 61,1 % une semaine auparavant.

Par ailleurs, les fonctions « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » ainsi que « Autres Fonctions de consommation » ont respectivement contribué à hauteur de 8,7 % et 16,6 % venant de 15,7% et 16,2%.

Tableau 1. Contributions des fonctions de consommation à l'inflation hebdomadaire

Fonctions de consommation	Pondération	Contributions en %	
		1ère sem Janvier	2ème sem Janvier
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70.02	61.1	65.2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	3.8	15.7	8.7
Transports	4.42	2.8	6.0
Restaurants et hôtels	1.49	3.8	3.9
Autres fonctions de consommation	20.27	16.6	16.2
Indice global	100	100	100

Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 3. Évolution hebdomadaire du taux d'inflation 2024-2025

Source : Banque Centrale du Congo/INS.

L'inflation a atteint 0,52 % en cumul annuel et 2,28 % en glissement annuel, contre respectivement 0,51 % et 11,27 % à la même période en 2025. Cette décélération marquée de la dynamique des prix traduit un apaisement des pressions inflationnistes et une amélioration de la stabilité macroéconomique.

2.2. Finances publiques

Les statistiques provisoires, arrêtées au 31 décembre 2025, renseignent que les recettes publiques ont été mobilisées au-delà des assignations du Plan de Trésorerie de l'État.

De même, les dépenses de l'État ont été exécutées en dépassement des niveaux projetés, en raison principalement de l'expansion des dépenses exceptionnelles liées aux opérations sécuritaires et humanitaires.

2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'État, en rythme annuel, au 31 décembre 2025

Au 31 décembre 2025, l'exécution du plan de trésorerie annuel de l'État s'est clôturée par un déficit de 5.297,8 milliards de CDF contre un déficit programmé de 4.836,1 milliards. Ce gap de financement a été principalement couvert par les émissions des titres publics sur le marché domestique, en plus des appuis budgétaires.

➤ Evolution des recettes publiques

Prévues à 27.401,2 milliards de CDF, les recettes publiques se sont établies à 28.294,8 milliards, soit un taux de réalisation de 103,3 % provenant respectivement des :

- ✓ Recettes des impôts directs et indirects (DGI) : pour 16.507,3 milliards de CDF contre une programmation de 15.418,4 milliards ;
- ✓ Recettes douanières et des accises (DGDA) : pour 6.857,3 milliards contre une projection de 7.180,7 milliards ;
- ✓ Recettes de la parafiscalité (DGRAD) : pour 4.414,9 milliards contre un montant prévisionnel de 4.507,5 milliards.

➤ Evolution des dépenses publiques

Les dépenses publiques ont totalisé 33.592,6 milliards de CDF, surpassant de 4,2 % la programmation mensuelle de 32.237,2 milliards. Elles ont été respectivement utilisées pour les :

- Dépenses courantes : soit 21.676,4 milliards de CDF contre une prévision de 22.822,8 milliards. Elles ont permis de payer les :
 - ✓ salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat de 12.588,8 milliards ;
 - ✓ frais de fonctionnement des institutions et ministères de 4.214,4 milliards ;
 - ✓ Intérêts sur la dette de 662,5 milliards ;
 - ✓ Subventions de 3.423,0 milliards.
- Dépenses en capital de 2.905,3 milliards de CDF contre une programmation de 2.920,6 milliards ;
- Dépenses exceptionnelles de 8.081,9 milliards contre une projection de 5.641,3 milliards.

Tableau 2. Evolution mensualisée des Opérations Financières de l'Etat
(en milliards de CDF)

	janv-25	févr-25	mars-25	avr-25	mai-25	juin-25	juil-25	août-25	sept-25	oct-25	nov-25	déc-25	TOTAL
Recettes	1778,9	2044,7	1899,8	4046,7	1850,2	1789,9	3237,5	2028,3	3338,4	1857,9	2481,1	1941,3	28294,8
Dépenses	2110,0	2413,7	2947,0	3077,5	3165,5	1848,7	3618,8	2686,6	2979,7	2437,5	3152,1	3155,4	33592,6
Solde	-331,1	-369,0	-1047,2	969,2	-1315,3	-58,8	-381,3	-658,3	358,7	-579,6	-671,0	-1214,1	-5297,8

Source : BCC, sur la base des données du PTR du Ministère des Finances (DGTCP/DTMF).

Les déficits mensuels du Trésor ont été principalement comblés par les émissions de titres publics, sans recours au financement monétaire, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 3. Moyens de financement de l'Etat (en milliards de CDF, sauf indication contraire)

	Jan-25	Feb-25	Mar-25	Apr-25	May-25	Jun-25	Jul-25	Aug-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Dec-25
Emissions des titres en millions de USD	40,0	222,3	412,1	136,1	140,5	176,5	105,5	77,0	174,0	123,5	211,7	185,6
Emissions des titres en milliards de CDF	0,0	165,3	63,0	7,5	20,5	30,3	0,0	0,0	80,3	5,0	0,0	497,4

Source : BCC, sur la base des données du PTR du Ministère des Finances (DGTCP/DTMF).

2.2.2. Evolution des opérations financières de l'Etat au 09 janvier 2026

Au cours de la période sous examen, la situation des opérations financières de l'Etat produite par la BCC renseigne que les recettes publiques se sont chiffrées à 99,5 milliards de CDF, et les dépenses publiques ont atteint 731,7 milliards de CDF.

2.2.3. Situation des Bons et Obligations du Trésor

Sur le marché intérieur des titres de la dette, les résultats de l'adjudication du 23 décembre 2025 révèlent que, sur un montant attendu de 400,0 milliards de CDF au titre d'Obligations du Trésor indexées de 1 an et 3 mois de maturité, le Trésor a levé 393,2 milliards. Le taux de couverture a été de 98,3 %.

A la même date, le Trésor a levé 104,2 milliards de CDF pour les Obligations du Trésor non indexées de 1 an et 3 mois de maturité, soit un taux de couverture de 104,2 %.

Ainsi, l'encours des titres publics, au 07 janvier 2026, a totalisé 5.302,1 milliards de CDF.

2.3. Secteur extérieur

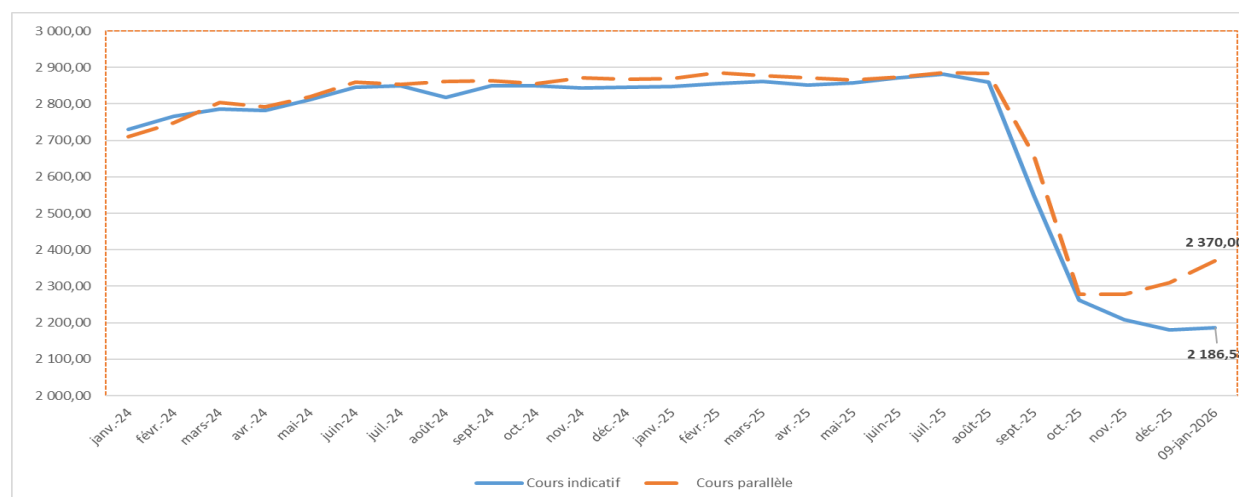
Au 09 janvier 2026, il s'est observé une appréciation de la monnaie nationale sur le marché interbancaire et une dépréciation sur le marché parallèle. En outre, il est noté une légère hausse des réserves internationales et une hausse des cours de la majorité des principaux produits de base intéressant la RDC ont globalement évolué en hausse.

2.3.1. Marché des changes et réserves internationales

Au 09 janvier 2026, le taux de change s'est fixé à 2.186,58 CDF pour un dollar américain à l'interbancaire et 2.370,00 CDF au parallèle. Comparé à la semaine précédente, le franc congolais a enregistré une appréciation de 2,17 % sur le marché interbancaire et une dépréciation de 2,48 % sur le marché parallèle.

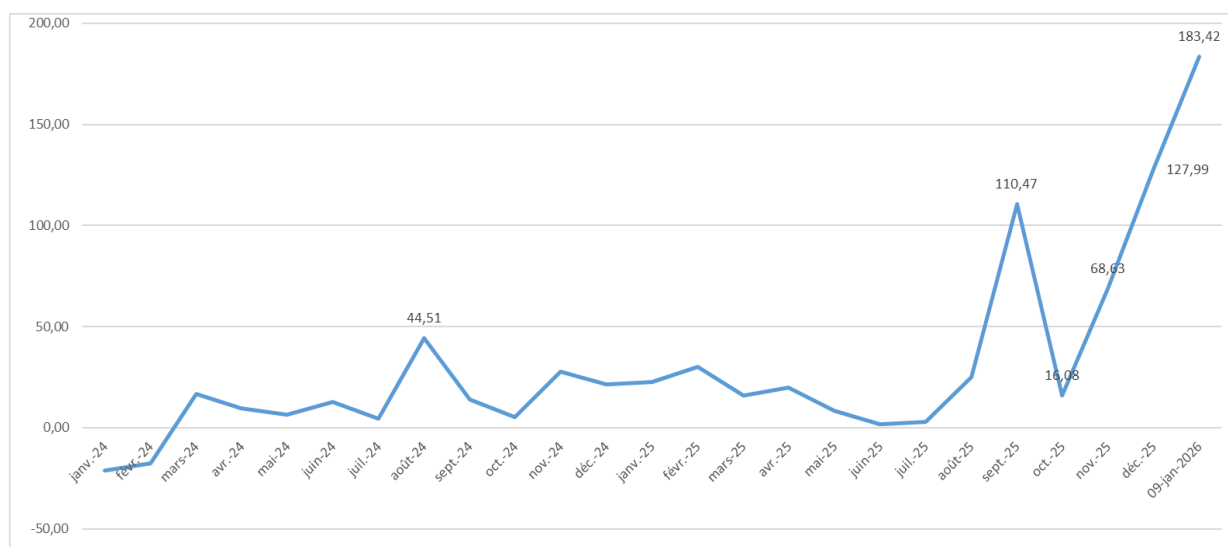
Rapproché à fin décembre 2025, la monnaie nationale s'est dépréciée de 0,24 % à l'indicatif et de 2,52 % au parallèle. Le graphique ci-dessous présente l'évolution du taux de change à l'indicatif et au parallèle.

Graphique 4. Evolution du taux de change indicatif et parallèle



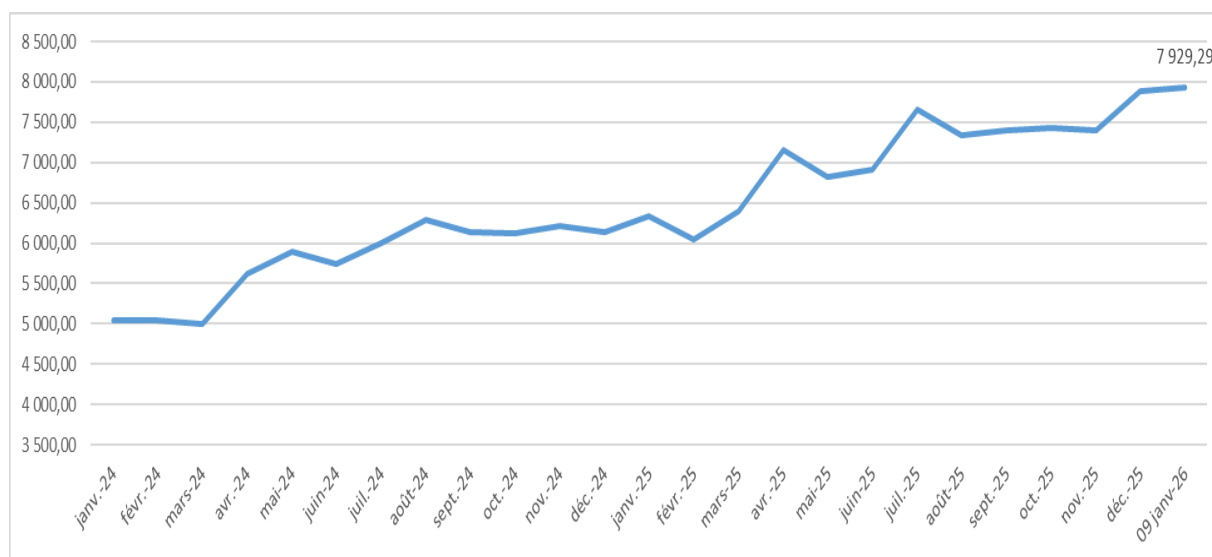
Source : Banque Centrale du Congo.

En outre, le graphique ci-après présente l'évolution de l'écart entre les cours parallèle et indicatif.

Graphique 5. Evolution de l'écart entre le cours parallèle et le cours indicatif

Source : Banque Centrale du Congo.

Par ailleurs, les réserves internationales se sont situées à 7.929,29 millions d'USD au 09 janvier 2026, en hausse de 0,4 % par rapport au 2 janvier 2026. Elles ont représenté une couverture de 3,03 mois d'importations de biens et services.

Graphique 6. Evolution des réserves internationales (en millions de USD)

Source : Banque Centrale du Congo.

2.3.2. Evolution des cours des produits de base

Au 08 janvier 2026, le prix du baril de pétrole s'est établi à 61,52 USD, enregistrant une hausse hebdomadaire de 1,64 %, dans un contexte de tensions géopolitiques grandissantes.

Le prix du cuivre s'est négocié à 12.885,00 USD la tonne, soit une hausse de 4,19 % comparé au 02 janvier 2026, à la suite d'une demande forte liée à la transition énergétique et au numérique, combinée à des tensions sur l'offre mondiale.

Le cours du cobalt est demeuré quasiment stable par rapport à sa valeur du 02 janvier 2026, soit 52.107,00 USD la tonne.

L'once d'or s'est échangée à 4.460,07 USD affichant une hausse hebdomadaire de 3,03 %, expliquée par la baisse de taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine.

Les prix du riz, du blé et du maïs, se sont situés respectivement à 225,17 USD, 190,44 USD et 163,88 USD la tonne, traduisant des hausses hebdomadaires respectives de 3,45 %, 1,12 %, et 0,04 %. Concernant le riz, la hausse de son cours est expliquée par la restriction d'exportation de l'Inde et aux tensions géopolitiques en Asie. Quant à celle du blé, elle est justifiée par des conditions météorologiques défavorables qui réduisent les rendements agricoles dans différentes régions exportatrices.

2.3.3. Parité euro/dollar

Au 08 janvier 2026, la parité euro-dollar s'est située à 1,17.

Tableau 4. Parité euro dollar (place Kinshasa)

Date	29-déc-25	30-déc-25	31-déc-25	02-janv-26	06-janv-26	07-janv-26	08-janv-26
Euro/1usd	1,18	1,18	1,18	1,18	1,17	1,17	1,17

Source : Banque Centrale du Congo.

2.4. Secteur monétaire

Le premier Comité de Politique Monétaire de l'année, tenu en date du 08 janvier 2026, a décidé de la poursuite de l'assouplissement de la politique monétaire amorcé au dernier trimestre 2025. A cet effet, les mesures suivantes ont été prises :

- La baisse du taux directeur de 250 points de base. Ce dernier étant passé de 17,5 % à 15,0 % ; et celui sur les facilités Prêt marginal est passé de 21,5 % à 19,0 % ; et
- Le maintien de la grille des coefficients de la réserve obligatoire, à savoir 10,5 % pour les dépôts à vue et 0,0 % pour les dépôts à terme en monnaie nationale, ainsi que 11,5 % et 10,5 % respectivement pour les dépôts à vue et à terme en devises.

Par ailleurs, l'analyse de la situation monétaire indique que le recours au Bon BCC a permis de ponctionner un surplus de liquidité de l'ordre de 297,6 milliards de CDF au cours de la première semaine de l'année 2026.

2.4.1. Marché monétaire

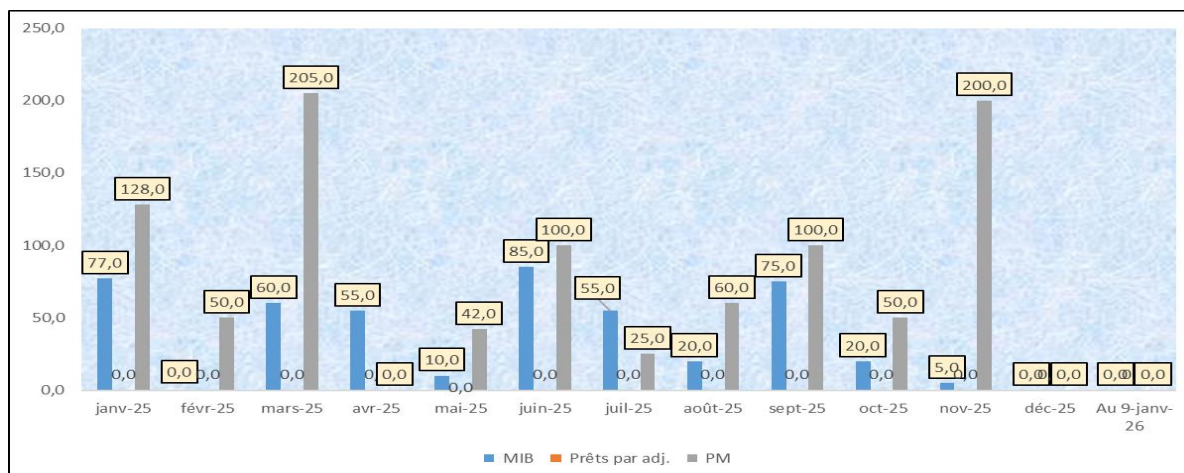
L'analyse du marché monétaire indique que le guichet de prêt par adjudication est demeuré inactif depuis qu'il a remplacé l'ancien guichet de prêt à court terme. Ce guichet n'avait enregistré aucune opération au cours de l'année 2025 contre un volume de 6.025,0 milliards de CDF en 2024.

A l'instar du mois précédent, le guichet de prêt marginal (PM) est resté inactif au cours de la première semaine de l'année 2026, alors qu'il avait enregistré un volume de 200,0 milliards de CDF en novembre 2025. Pour l'ensemble de l'année 2025, les opérations cumulées sur ce guichet s'élèvent à 960,0 milliards de CDF.

De même, le marché interbancaire (MIB) n'a enregistré aucune opération contre un volume de 5,0 milliards de CDF au mois de novembre 2025. En 2025, le volume d'opérations a atteint 462,0 milliards de CDF.

Les taux d'intérêt appliqués se sont fixés à 17,5 % sur le marché interbancaire et à 19,0 % au guichet de prêt marginal.

Graphique 7. Evolution mensuelle du volume d'opérations sur le marché monétaire
(En milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.2. Dynamisme de l'activité bancaire

A fin novembre 2025, l'encours global des dépôts bancaires s'est établi à 15 709,7 millions d'USD, en hausse de 1,0 % sur un mois et de 6,6 % par rapport à décembre 2024. Cette évolution est principalement attribuable à l'augmentation des dépôts en dollars des ménages et des entreprises privées.

Sur le plan monétaire, les dépôts en devises ont crû de 1,4 % et ceux en monnaie nationale ont reculé de 2,0 % des dépôts. La structure de l'épargne demeure largement dollarisée, les devises étrangères représentant 87,6 % du total des dépôts.

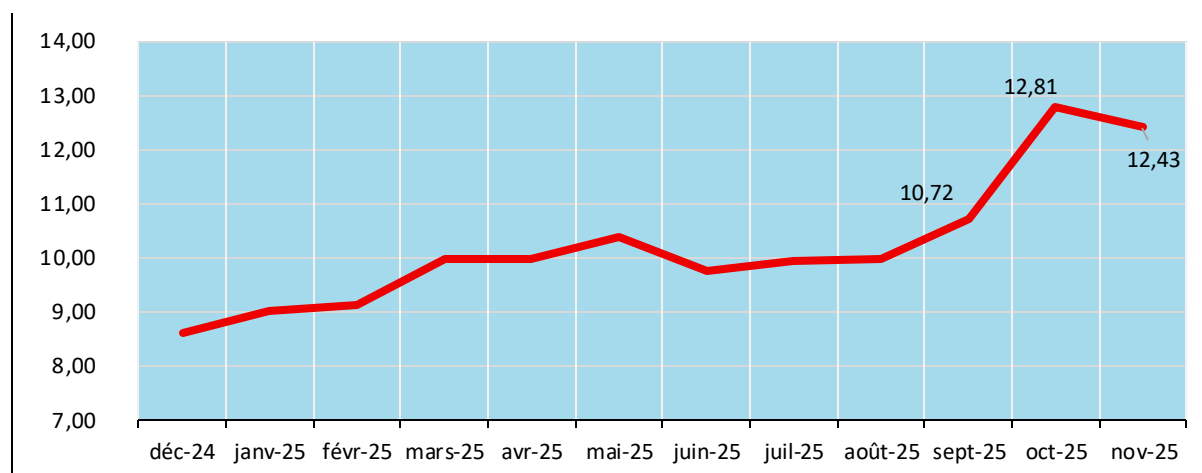
Tableau 5 : Evolution des dépôts bancaires en monnaie nationale (MN) et en monnaie étrangère (ME) en 2025 (en millions de USD, sauf indication contraire)

	Total des dépôts	Dépôts en MN	Dépôts en ME	Part en % des dépôts en MN	Part en % des dépôts en ME
déc-24	14 733,76	1 272,80	13 460,95	8,64	91,36
janv-25	14 695,41	1 327,17	13 368,24	9,03	90,97
févr-25	13 686,28	1 250,76	12 435,51	9,14	90,86
mars-25	13 651,86	1 365,43	12 286,43	10,00	90,00
avr-25	13 579,25	1 354,61	12 224,64	9,98	90,02
mai-25	13 705,65	1 422,46	12 283,18	10,38	89,62
juin-25	14 376,93	1 403,12	12 973,81	9,76	90,24
juil-25	14 401,68	1 435,58	12 966,10	9,97	90,03
août-25	14 541,86	1 450,06	13 091,80	9,97	90,03
sept-25	15 182,53	1 628,02	13 554,51	10,72	89,28
oct-25	15 554,48	1 992,06	13 562,42	12,81	87,19
nov-25	15 709,70	1 952,01	13 757,68	12,43	87,57

Source : Banque Centrale du Congo.

Au 30 novembre 2025, la part des dépôts effectués en monnaie nationale a connu un léger repli, s'établissant à 12,4 % contre 12,8 % le mois précédent. Ce recul représente une diminution de 0,4 point de pourcentage de leur poids dans l'ensemble des dépôts bancaires.

Graphique 8. Evolution récente des dépôts en monnaie nationale
(En % du total des dépôts)



Source : Banque Centrale du Congo.

Les dépôts auprès des banques restent largement dominés par les ménages et les entreprises privées. Ils représentent respectivement 35,8 % et 31,2 %.

En termes de répartition par espace géographique, il s'observe respectivement une forte concentration des dépôts bancaires à Kinshasa (65,2 %), au Haut-Katanga (22,9 %), au Lualaba (4,0 %) et au Nord-Kivu (2,7 %). Sur le plan sectoriel, les dépôts proviennent essentiellement des autres secteurs hors administration publique (39,2 %), du commerce (21,7 %) et de l'industrie extractive (14,5 %).

Les crédits bruts, à fin novembre 2025, se sont chiffrés à 10.015,14 millions de USD, en baisse de 0,8 % par rapport au mois précédent et en hausse de 17,3 % par rapport à fin décembre 2024. Cette régression s'explique essentiellement par la baisse des crédits accordés aux entreprises privées et aux administrations publiques centrales.

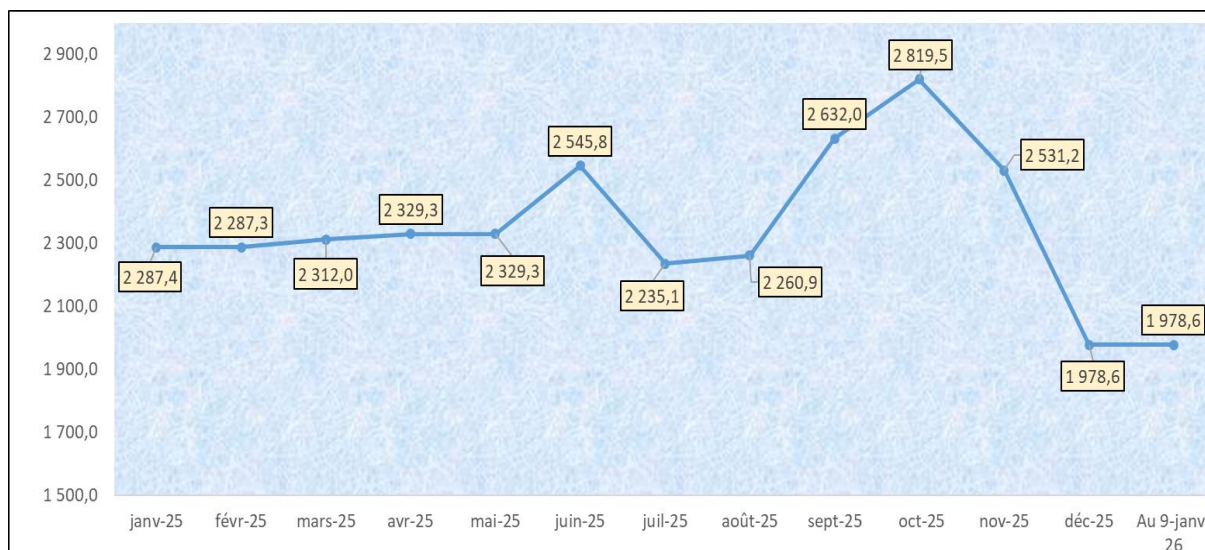
S'agissant de la ventilation par monnaie, les crédits libellés en monnaie nationale et en devises ont enregistré des replis mensuels respectifs de 3,2 % et 0,8 %.

En 2024, les crédits bancaires avaient enregistré une croissance de 17,3 %, soutenue par l'augmentation des financements accordés aux entreprises privées, aux ménages et à l'administration centrale. Leur répartition géographique reflétait une concentration à Kinshasa (47,5 %), au Haut-Katanga (35,7 %), au Lualaba (9,6 %) et au Nord-Kivu (2,6 %). Sur le plan sectoriel, les crédits étaient dominés par l'industrie extractive (35,4 %) et les autres services hors administration publique (27,1 %).

2.4.3. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des banques Commerciales en compte courant à la BCC

A la date du 09 janvier 2026, les dépôts en monnaie nationale des banques commerciales auprès de la Banque Centrale du Congo ont atteint 3.224,4 milliards de CDF, affichant une baisse de 163,3 milliards par rapport à la semaine précédente.

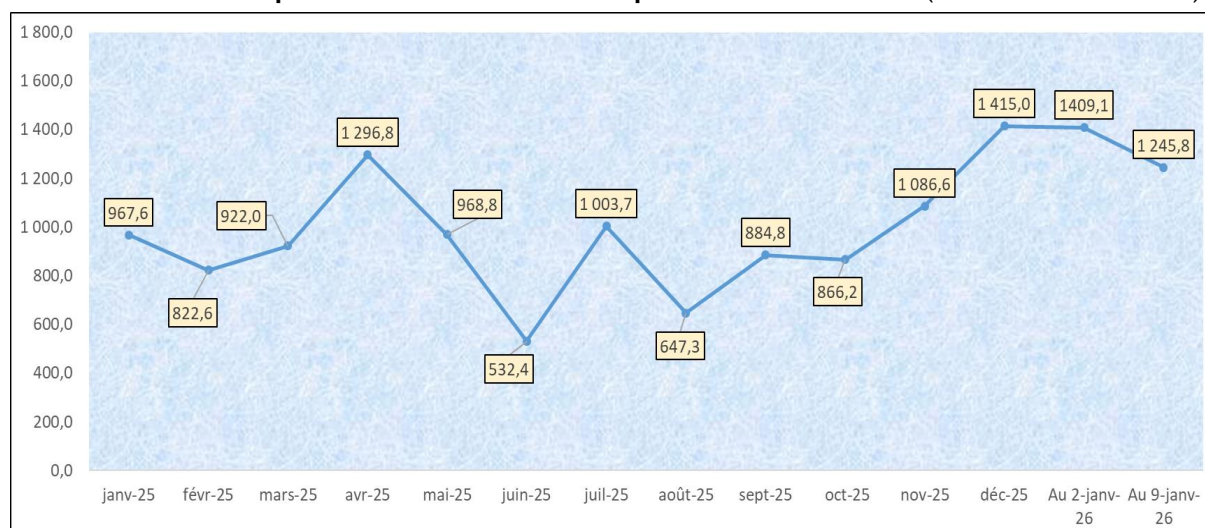
Graphique 9. Evolution de la réserve obligatoire (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

La position nette des banques commerciales, représentant la différence entre leurs comptes courants à la BCC et le niveau notifié de la réserve obligatoire, s'est établie à 1.245,8 milliards de CDF au 09 janvier 2026, venant de 1.409,1 milliards de CDF une semaine plus tôt.

Graphique 10. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des Banques commerciales en compte courant à la BCC (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.4. Fourchettes d'appel d'offre du Bon BCC

À l'issue de la séance d'adjudication du mercredi 07 janvier 2026, la Banque Centrale a procédé à une ponction de liquidités de 297,6 milliards de CDF, portant l'encours à 1.701,6 milliards. Ce volume global d'encours est reparti comme suit : 489,6 milliards de CDF sur la

maturité à 7 jours ; 529,0 milliards pour les titres à 28 jours et 683,0 milliards de CDF pour ceux à 84 jours.

En effet, la Banque a lancé un appel d'offre fixant les plafonds des fourchettes à 500,0 milliards de CDF pour le Bon BCC à 7 jours, 300,0 milliards pour celui à 28 jours et 200,0 milliards pour l'échéance à 84 jours. En réponse, les banques ont soumis des offres s'élevant à 489,6 milliards de CDF pour les titres à 7 jours, 162,0 milliards pour ceux à 28 jours et 70,0 milliards pour ceux à 84 jours. La BCC a retenu l'intégralité des soumissions pour les maturités de 7 et 84 jours, et 163,0 milliards de CDF pour la maturité de 28 jours.

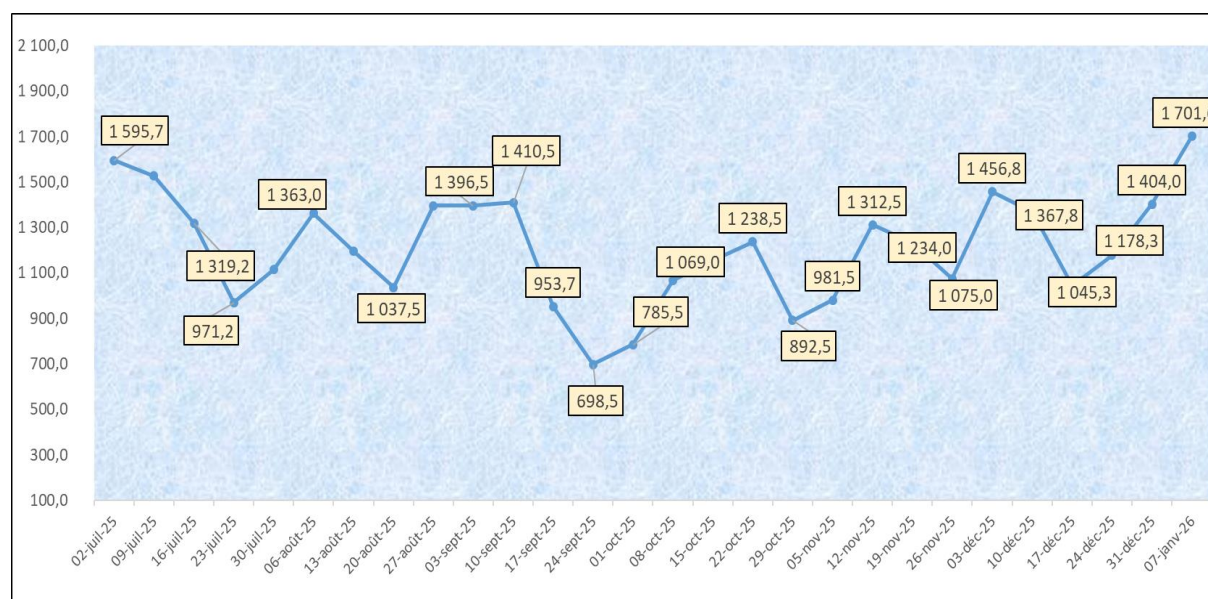
Au terme de ces adjudications, les taux moyens pondérés ont atteint 13,5 % pour les Bons à 7 jours, 16,6 % pour ceux à 28 jours et 17,2 % pour ceux à 84 jours. Quant aux taux marginaux, ils se sont fixés à 16,0 %, 17,0 % et 17,5 % respectivement pour les trois maturités.

Tableau 6. Résultats de la séance d'adjudication du mercredi 07 janvier 2026
(En milliards de CDF)

	Bornes supérieures des Fourchettes proposées	Soumissions Reçues	Soumissions Retenues
Bon BCC à 7 jours	500,0	489,6	489,6
Bon BCC à 28 jours	300,0	162,0	163,0
Bon BCC à 84 jours	200,0	70,0	70,0

Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 11. Évolution de l'encours du Bon BCC (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

3. PERSPECTIVES

Les perspectives macroéconomiques à court et moyen termes s'inscriraient dans la continuité du processus de stabilité amorcé et consolidé tout au long de l'année 2025. Cette dynamique serait notamment soutenue par l'appréciation significative du franc congolais observée depuis fin septembre, laquelle a contribué à atténuer les pressions inflationnistes, en particulier celles d'origine importée. Elle refléterait également une conduite prudente et cohérente de la politique monétaire, caractérisée par une coordination renforcée avec la politique budgétaire, ainsi que par une gestion active des conditions de liquidité et du marché des changes.

La réalisation de l'inflation à 2,27 % en 2025 confirme l'ancrage progressif de la stabilité des prix à des niveaux historiquement bas. Ce niveau, largement inférieur à la cible de moyen terme fixée à 7 %, suggère une amélioration significative de la crédibilité du cadre de politique monétaire et un ancrage plus solide des anticipations inflationnistes. Il constitue ainsi un point de départ macroéconomique favorable pour l'année 2026, tout en appelant à une lecture prudente et conditionnelle de la trajectoire future de l'inflation, compte tenu des incertitudes persistantes sur l'environnement externe et interne.

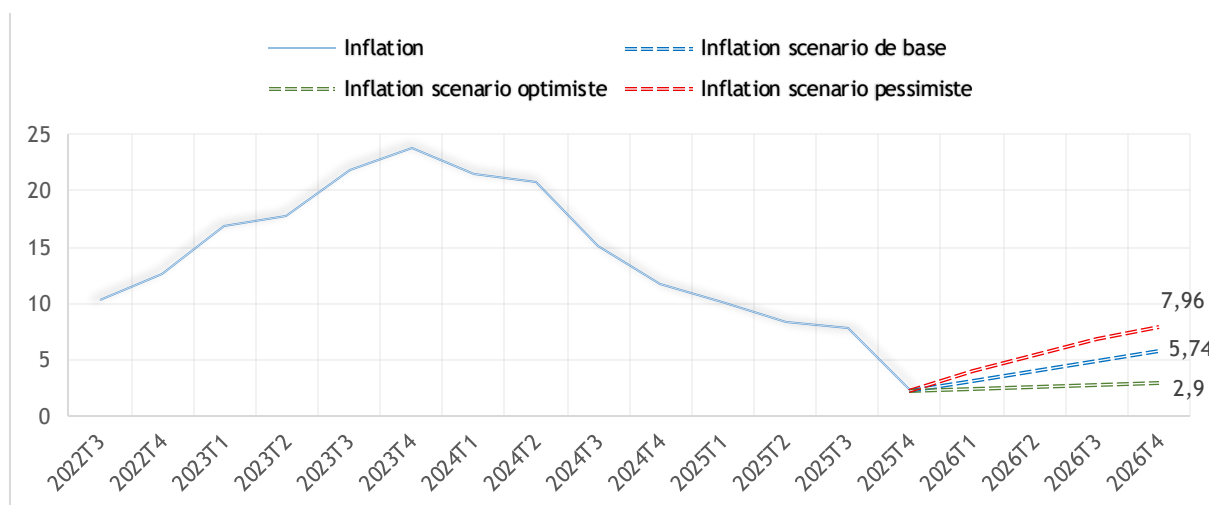
Projection de l'inflation 2026

Pour l'année 2026, les projections élaborées par le Sous-comité Prévisions et Analyse de la Politique Monétaire (SPA-PM), suggéreraient une trajectoire d'inflation fondamentalement conditionnée à plusieurs déterminants macroéconomiques clés. Parmi ceux-ci figureraient l'évolution de la demande interne, la transmission différée des décisions de politique monétaire à l'économie réelle, la stabilité du marché des changes ainsi que le maintien d'une discipline macroéconomique crédible. L'interaction de ces facteurs déterminerait la vitesse et l'ampleur de la normalisation de l'inflation après la phase de désinflation marquée observée en 2025.

Dans le scénario de base, l'inflation pourrait enregistrer une remontée graduelle mais maîtrisée sur l'ensemble de l'année, passant d'environ 3,1 % au premier trimestre à près de 5,7 % au quatrième trimestre 2026. Cette évolution traduirait principalement la dissipation progressive des facteurs désinflationnistes exceptionnels observés en 2025, notamment l'effet de base lié à l'appréciation du franc congolais et à la normalisation des prix importés, dans un contexte de reprise modérée de l'activité économique et d'ajustement prudent de l'orientation de la politique monétaire. Elle demeurerait, dans ce cadre, compatible avec l'objectif de stabilité des prix à moyen terme, sous réserve de l'absence de chocs exogènes majeurs.

Dans un contexte où l'environnement macroéconomique international demeurerait marqué par des tensions géopolitiques persistantes, susceptibles d'affecter les chaînes d'approvisionnement mondiales et d'exercer des pressions modérées sur les prix des biens importés, la trajectoire inflationniste pourrait connaître une inflexion progressive. Une évolution moins favorable des termes de l'échange, combinée à une transmission partielle des pressions inflationnistes importées, pourrait se refléter graduellement dans les prix domestiques, notamment en présence de certaines rigidités structurelles internes. Dans ce cadre, l'inflation pourrait temporairement évoluer au-dessus de la cible de moyen terme pour se situer autour de 7,96 % à fin 2026, traduisant un ajustement plus marqué de la dynamique des prix après la phase de désinflation de 2025, sans signaler un retournement inflationniste généralisé.

Graphique 12. Projection de l'inflation 2026

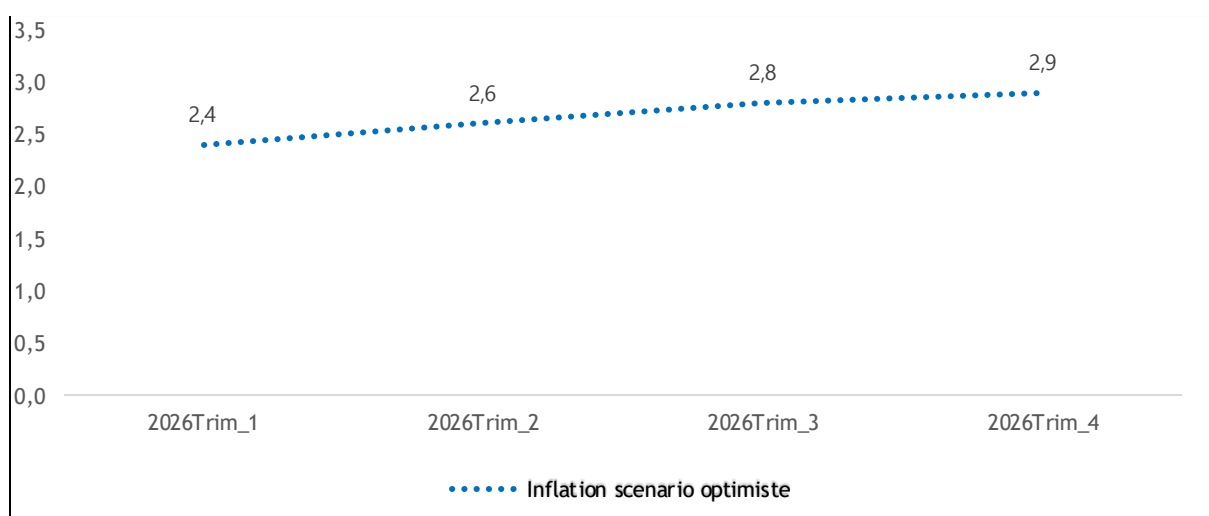


Source : INS ; Banque Centrale du Congo, Sous-comité Prévisions et Analyse de la Politique Monétaire (SPA-PM).

Toutefois, un scénario plus favorable demeurerait plausible sur l'ensemble des quatre trimestres de 2026, sous réserve d'un environnement macroéconomique international plus accommodant et d'un assouplissement marqué des politiques monétaires des grandes banques centrales. Dans ce contexte, la détente des conditions financières mondiales, combinée à une inflation globalement maîtrisée dans les économies avancées, contribuerait à limiter les pressions inflationnistes importées et à renforcer la stabilité des prix au niveau domestique.

Sur le plan externe, une évolution soutenue des cours des métaux stratégiques, notamment le cuivre et le cobalt, favoriserait l'amélioration des termes de l'échange de la RDC, soutenant les recettes d'exportation et renforçant les réserves en devises. Cette configuration permettrait de consolider la stabilité du marché des changes, en réduisant les tensions sur la monnaie nationale et en atténuant les effets de pass-through du taux de change sur les prix domestiques.

Graphique 13. Sentier optimiste de l'inflation (2026)



Source : Banque Centrale du Congo, Sous-comité Prévisions et Analyse de la Politique Monétaire (SPA-PM).

Dans ce cadre optimiste, l'inflation resterait durablement contenue tout au long de l'année 2026. Elle pourrait s'établir autour de 2,4 % au premier trimestre, avant d'évoluer

graduellement vers 2,6 % au deuxième trimestre, 2,8 % au troisième trimestre et 2,9 % au quatrième trimestre, traduisant une dynamique de prix basse, stable et prévisible.

Une telle trajectoire offrirait des marges de manœuvre accrues pour un accompagnement monétaire plus accommodant de la croissance, sans compromettre l'objectif fondamental de stabilité des prix. Elle consoliderait également la crédibilité de la politique monétaire et renforcerait l'efficacité de son mécanisme de transmission, tout en contribuant à un environnement macroéconomique plus prévisible et propice à l'investissement et à la croissance durable.

ANNEXE

Tableau 7. Evolution du taux d'inflation (en %)

Année	Mois et semaine	Inflation hebdomadaire	Inflation cumulée	Inflation annualisée	Inflation mensuelle	Inflation en glissement annuel
2025	Janvier				1,013%	
	I	0,201%	0,201%	11,008%		11,762%
	II	0,305%	0,507%	14,041%		11,272%
	III	0,118%	0,625%	11,405%		11,221%
	IV	0,186%	0,812%	11,089%		11,067%
	V	0,199%	1,013%	11,052%		11,066%
	Février				0,713%	
	I	0,156%	1,170%	10,610%		10,811%
	II	0,180%	1,353%	10,498%		10,641%
	III	0,192%	1,548%	10,500%		10,658%
	IV	0,182%	1,733%	10,435%		10,606%
	Mars				0,611%	
	I	0,167%	1,902%	10,296%		10,634%
	II	0,143%	2,048%	10,059%		10,604%
	III	0,147%	2,198%	9,879%		10,401%
	IV	0,153%	2,354%	9,755%		10,127%
	Avril				0,568%	
	I	0,160%	2,518%	9,678%		10,159%
	II	0,162%	2,684%	9,618%		10,177%
	III	0,128%	2,815%	9,443%		10,180%
	IV	0,117%	2,936%	9,256%		9,961%
	Mai				0,641%	
	I	0,123%	3,063%	9,107%		9,825%
	II	0,133%	3,200%	9,004%		9,704%
	III	0,137%	3,341%	8,921%		9,524%
	IV	0,122%	3,467%	8,806%		9,138%
	V	0,125%	3,597%	8,710%		9,083%
	Juin				0,597%	
	I	0,159%	3,761%	8,706%		8,930%
	II	0,166%	3,934%	8,719%		8,529%
	III	0,154%	4,094%	8,705%		8,482%
	IV	0,116%	4,215%	8,607%		8,381%
	Juillet				0,655%	
	I	0,140%	4,361%	8,568%		8,101%
	II	0,143%	4,511%	8,538%		7,919%
	III	0,126%	4,642%	8,477%		7,898%
	IV	0,115%	4,762%	8,398%		7,882%
	V	0,129%	4,898%	8,351%		7,829%
	Août				0,596%	
	I	0,147%	5,052%	8,338%		7,787%
	II	0,174%	5,234%	8,371%		7,785%
	III	0,128%	5,369%	8,327%		7,764%
	IV	0,146%	5,523%	8,315%		7,768%
	Septembre				0,486%	
	I	0,141%	5,672%	8,295%		7,771%
	II	0,157%	5,838%	8,300%		7,812%
	III	0,130%	5,975%	8,266%		7,838%
	IV	0,057%	6,036%	8,128%		7,792%
	Octobre				-4,348%	
	I	-0,102%	5,928%	7,774%		7,564%
	II	-1,158%	4,701%	5,999%		6,178%
	III	-1,875%	2,738%	3,401%		4,071%
IV	-1,373%	1,327%	1,607%		2,525%	
V	0,097%	1,426%	1,687%		2,519%	
Novembre				0,087%		
I	0,016%	1,442%	1,668%		2,433%	
II	0,009%	1,451%	1,642%		2,327%	
III	0,030%	1,482%	1,640%		2,256%	
IV	0,032%	1,514%	1,642%		2,190%	
Décembre				0,740%		
I	0,045%	1,561%	1,657%		2,094%	
II	0,102%	1,664%	1,731%		2,069%	
III	0,272%	1,941%	1,979%		2,160%	
IV	0,318%	2,265%	2,265%		2,265%	
2026	Janvier					
	I	0,261%	0,261%	14,827%		2,327%
	II	0,255%	0,517%	14,633%		2,276%
	III					
	IV					
V						

Source : BCC, sur base des données de l'Institut National de la Statistique.

**Tableau 8. Baromètre de conjoncture de l'économie congolaise :
Solde d'opinions pondérées (en pourcentage)**

Branche	2024												2025											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Solde global	32,0	33,0	33,6	34,1	35,2	35,9	36,0	35,7	35,9	36,1	36,2	36,6	36,1	35,8	35,7	35,3	35,6	36,0	37,0	37,6	38,5	39,5	39,8	40,4
Industrie manufacturière	13,1	12,0	12,8	12,6	14,7	14,3	14,5	17,1	21,0	21,4	20,4	21,0	22,6	21,6	25,8	24,0	23,5	25,0	25,7	26,0	25,7	24,9	25,8	28,4
Electricité et Eau	26,5	25,0	22,5	19,1	21,2	25,2	26,4	29,0	32,6	34,7	30,8	29,7	30,2	32,1	30,3	26,5	24,5	26,7	28,7	28,1	26,8	25,6	24,7	23,2
Industrie extractive	34,3	35,4	36,8	37,8	38,6	38,9	39,4	38,7	39,1	39,4	39,9	40,1	39,7	39,1	38,9	38,3	38,4	38,9	39,2	39,5	40,6	41,9	42,3	43,1
Construction	40,4	41,6	42,1	40,6	41,0	43,4	44,3	41,7	38,1	39,3	37,1	38,7	39,8	39,3	40,7	37,6	39,2	40,3	43,5	43,6	45,1	46,9	44,7	43,5
Services	18,2	16,8	18,1	16,4	18,0	19,2	20,6	21,3	22,6	21,5	21,4	22,6	21,0	21,2	22,1	22,9	22,7	23,7	25,6	26,8	26,9	27,8	29,8	30,1

Source : Banque Centrale du Congo.

**Tableau 9. Exécution du Plan de trésorerie de l'Etat en 2024 et 2025
(en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	REALISATIONS 2024		AU 31 DECEMBRE 2025			CUMUL AU 31 DECEMBRE 2025			VARIATION 2025/2024	
	Mois de Déc.	Cumul Déc.	Program.	Réal.	Exéc. en %	Program.	Réal.	Exéc. en %	Déc.	Cumul Déc.
Douanes et accises (DGDA)	489,8	5774,3	591,1	610,1	103,2	7.180,7	6857,3	95,5	24,6	18,8
Impôts directs et indirects (DGI)	744,2	14962,8	878,6	956,9	108,9	15.418,4	16507,3	107,1	28,6	10,3
Recettes non fiscales (DGRAD)	344,7	4122,3	272,8	374,3	137,2	4.507,5	4414,9	97,9	8,6	7,1
Pétroliers Producteurs	0,0	429,5								
Dons et autres recettes	383,2	1168,5	0,0	0,0		104,3	70,4	67,5		
Total revenus et dons	1961,9	26457,3	1742,4	1941,3	111,4	27401,2	28294,8	103,3	-1,1	6,9
Dépenses courantes	2223,7	19701,0	1530,0	2338,9	152,9	22822,8	21676,4	95,0	5,2	10,0
Salaires	904,9	9150,4	1.121,9	1440,7	128,4	13.756,6	12.588,8	91,5	59,2	37,6
Intérêt sur la dette	88,3	792,6	49,9	63,7	127,6	820,4	662,5	80,7	-27,8	-16,4
dont dette extérieure	29,7	165,7	20,3	18,0	88,8	203,3	189,1	93,0	-39,3	14,2
Frais de fonct. Inst. et Min.	669,4	5618,3	172,2	405,5	235,5	3.562,0	4.214,4	118,3	-39,4	-25,0
Institutions Politiques	307,6	2340,1	72,7	170,1	233,9	1.535,0	1.734,3	113,0	-44,7	-25,9
Ministères	361,7	3278,2	99,4	235,3	236,7	2.027,0	2.480,1	122,4	-34,9	-24,3
Dépenses en capital	353,6	2958,0	60,8	130,5	214,9	2.920,6	2.905,3	99,5	-63,1	-1,8
Amortissement de la dette	26,1	473,0	87,3	57,3	65,7	563,3	511,0	90,7	119,8	8,0
Autres dépenses	447,2	5266,4	230,8	628,7	272,4	5.930,5	8.499,9	143,3	40,6	61,4
dont élections	0,0	185,9	11,7			51,1	63,1	123,6	0,0	-66,1
Total dépenses (+amort. dette)	3050,6	28398,4	1908,8	3155,4	165,3	32237,2	33592,6	104,2	3,4	18,3
Solde de trésorerie	-1088,6	-1941,1	-166,4	-1.214,1	729,8	- 4.836,1	-5297,8	109,5	11,5	172,9

Source : BCC, sur base du Plan de trésorerie du secteur public produit par le Ministère des Finances (DGTCP/DTMF).

Tableau 10. Encours des Bons et Obligations du Trésor au 07 janvier 2026

	sept.-25	oct.-25	nov.-25	dec.-25	07 janvier 2026
Encours Titres en milliards de CDF	501,3	497,9	428,6	804,6	804,6
Bons du Trésor Indexés	80,3	80,3	80,3	80,3	80,3
Obligations du Trésor Indexées	421	417,6	348,3	724,3	724,3
Encours Titres en millions de USD	1856,3	1912,7	1962,9	1945,4	1945,4
Bons du Trésor	203,5	168,5	158,5	158,5	158,5
Obligations du Trésor	1652,8	1744,2	1804,4	1786,9	1786,9
Taux					
Encours global en milliards de CDF	5186,9	4780,5	4763,8	5152,5	5302,1

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 11. Evolution des cours des produits de base au 08 janvier 2026

	24-déc.-25	31-déc.-25	2-janv.-26	8-janv.-28	Var hebdo en %
Pétrole (brent) \$/baril	62,29	60,90	61,51	62,52	1,64
Cuivre LME \$/tm	12 116,65	12 544,70	12 366,60	12 885,00	4,19
Cobalt LME (Cath 99,80%) \$/tonne	52 790,00	52 111,00	52 107,00	52 107,00	0,00
Or New York \$/o.t.	4 506,40	4 329,00	4 329,00	4 460,07	3,03
Riz Chicago \$/tonne	226,27	219,21	217,66	225,17	3,45
Blé Chicago \$/tonne	191,84	186,21	188,32	190,44	1,12
Mais Chicago \$/tonne	165,63	162,13	163,81	163,88	0,04

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 12. Évolution du taux de change à Kinshasa au 09 Janvier 2026

Date	Cours indicatif		Cours parallèle			
	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur	Moyen	Var. (%)
Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)						
31-déc-25	2 181,39	1,71	2 299,38	2 321,25	2 310,32	-1,33
Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)						
02-janv-26	2 234,03	-	2 300,63	2 321,88	2 311,26	-
09-janv-26	2 186,58	2,17	2 337,50	2 402,50	2 370,00	-2,48
Cumul annuel		-0,24				-2,52

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 13. Synthèse de l'évolution de la base monétaire
(En milliards de CDF, sauf indications contraires)

	31-déc.-25	2-janv.-26	9-janv.-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	10 724,51	10 724,51	10 485,38	-239,14
Actifs intérieurs nets	709,30	485,11	491,87	6,76
Créances nettes sur l'Administration centrale	2 716,96	2 869,94	2 716,63	-153,31
Créances sur l'Administration centrale	4 027,57	4 027,57	4 027,57	0,00
Engagements envers l'Administration centrale	-1 310,61	-1 157,63	-1 310,94	-153,31
Base monétaire	11 433,82	11 209,62	10 977,25	-232,37
Circulation fiduciaire	6 368,50	6 434,42	6 414,14	-20,28
Engagements envers les Autres Institutions de dépôts	4 971,22	4 681,10	4 469,01	-212,09
Avoirs des banques commerciales à la BCC	3 683,12	3 387,71	3 224,39	-163,32
Niveau notifié de la réserve obligatoire	2 511,57	1 978,63	1 978,63	0,00
Réserves nettes des banques commerciales	1 171,56	1 409,08	1 245,76	-163,32
** Niveau de la réserve obligatoire en monnaies étrangères	1 257,96	1 268,54	1 221,33	-47,21
R.O en ME (En millions USD)	0,58	0,58	0,57	-0,01

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 14. Synthèse de l'évolution des passifs monétaires au sens large
(En milliards de CDF)

	31-déc.-25	2-janv.-26	9-janv.-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	24 048,18	24 048,18	23 809,04	-239,14
Actifs intérieurs nets	16 605,28	16 671,22	16 890,07	218,86
Autres postes nets	-10 785,24	-10 872,28	-10 500,11	372,17
Passifs monétaires au sens large	40 653,47	40 719,40	40 699,12	-20,28
Numéraire hors Institutions de dépôts	5 801,27	5 867,19	5 846,91	-20,28
Dépôts transférables	21 200,27	21 200,28	21 200,28	0,00
Autres dépôts	13 651,93	13 651,93	13 651,93	0,00
Titres autres qu'actions	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Banque Centrale du Congo.
